

Zeitschrift:	Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera
Herausgeber:	Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band:	74 (2024)
Heft:	293
Artikel:	Bronzes attalides surfrappés sur des séleucides
Autor:	Chameroy, Jérémie
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1062302

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bronzes attalides surfrappés sur des séleucides

Jérémie Chameroy

De 1973 à 1993, la fouille d'un quartier d'habitation sur le versant sud de l'acropole de Pergame – la *Stadtgrabung* conduite par Wolfgang Radt pour le *Deutsches Archäologisches Institut* – a livré un mobilier numismatique important, dont la publication n'a été que récemment achevée. Les monnaies découvertes lors des campagnes 1973-1981 ont été présentées sous forme de monographie par Hans Voegli en 1993¹, tandis que les trouvailles des campagnes postérieures sont depuis peu accessibles sur la toile, sous forme d'un catalogue interactif développé par le Cabinet des médailles de Berlin². Un nouvel examen des monnaies inventoriées par H. Voegli, en vue de leur prochaine mise en ligne, a permis de repérer un bronze attalide inhabituel qui fait l'objet de la présente note³.

Au droit de cette monnaie, la tête d'Athéna coiffée d'un casque attique n'est que grossièrement reconnaissable, alors que le revers montre clairement Asclépios assis à gauche, comme adossé à la légende ΦΙΛΑΤΑΙPOY qui l'accompagne (*fig. 1a*). Tenant un sceptre à la verticale dans la main gauche⁴, le dieu guérisseur nourrit de la main droite un serpent qui se dresse devant lui. Une frappe trop molle n'a pas imprimé ce dernier détail sur le revers mais a, en contrepartie, laissé apparents des restes de légende de la monnaie ayant servi de flan. On lit ainsi sur deux lignes les lettres ΙΔΕ et ΕΥΚ (*fig. 1b*), qu'il n'est pas difficile de compléter en ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. Par chance, un autre exemplaire attalide du même type, pareillement surfrappé sur un bronze séleucide, est tout récemment connu (*fig. 2*). Il complète heureusement la monnaie mise au jour à Pergame dans la mesure où une large partie du sous-type apparaît encore au droit, à savoir la tête d'Athéna coiffée d'un casque attique. Au revers de cette même monnaie, on lit en outre dans le champ gauche (à 11 h) trois lettres ΣΕΛ de la légende originelle : ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ là encore.



Fig. 1: Bronze attalide Athéna/Asclépios assis surfrappé sur un bronze séleucide (a); au revers, on lit les restes de légende verticale ΙΔΕ et ΕΥΚ (b). 3,74 g, 20 mm. © J. Chameroy.



Fig. 2: Bronze attalide Athéna/Asclépios assis surfrappé sur un bronze séleucide. Savoca 155 Blue Auction (11-12/02/2023) 324 : 2,90 g, 19 mm.

1 VOEGTLI 1993.

2 <http://ikmk.smb.museum/mk_pergammon/>. Voir aussi CHAMEROY – WEISSER 2019, p. 49-52. Le bronze examiné ici (*fig. 1*) est entré dans la base en ligne sous le numéro 114654.

3 1979, KFN 592. Ce bronze est publié sans illustration dans VOEGTLI 1993, p. 29, n° 197. Les références de ce type monétaire sont données dans les notes 11 à 15.

4 La description de ce type par Wroth 1882, p. 14 ne s'accorde pas entièrement avec celle des exemplaires que j'ai pu examiner. Ainsi, la main gauche d'Asclépios ne repose pas sur le siège mais saisit bien le sceptre qui est d'ailleurs parfois tenu plus diagonalement que verticalement.

Jérémie Chameroy:
Bronzes attalides sur-
frappés sur des séleucides,
SM 74, 2024, S. 3–7.



Fig. 3: Bronzes de Séleucus II frappés à Sardes (a et b: SC I, 660) et à Antioche (?) (c: SC I, 700).

- a) Bibliothèque nationale de France, Luynes 3287 : 4,20 g, 18 mm
<https://numismatics.org/sco/id/sc.1.660>
- b) Moulage d'un exemplaire découvert à Pergame en 1986, KFN 152 (original au musée de Bergama) :
 poids inconnu, 16 mm. © J. Chameroy
https://ikmk.smb.museum/mk_pergammon/index.php?lang=de&pagetype_id=3&object_id=23463
- c) Bibliothèque nationale de France, Louis de Clercq 48 : 3,71 g, 16 mm
<https://numismatics.org/sco/id/sc.1.700>

À supposer que les deux monnaies séleucides surfrappées relèvent d'un seul et même type, ce dernier pourrait appartenir au règne de Séleucus II (246-226). Au nom du Séleucide ont en effet été émis des bronzes couplant la tête d'Athéna coiffée d'un casque attique au droit avec, au revers, Apollon debout tenant une flèche dans la main droite et s'appuyant de la main gauche sur un arc posé au sol (fig. 3). Au revers du bronze découvert à Pergame, on distingue d'ailleurs la taille et les cuisses d'Apollon, visibles après la surfrappe dans le prolongement horizontal du siège d'Asclépios (fig. 1b). Ce type de bronze séleucide a sembler-t-il été frappé dans deux ateliers, l'un de localisation incertaine en Syrie du nord (Antioche ?) ou en Mésopotamie (SC I, 700)⁵, l'autre installé sans aucun doute à Sardes (SC I, 660)⁶. La proximité géographique de ce dernier atelier avec Pergame nous pousse évidemment à croire que les bronzes de Séleucus II surfrappés par les Attalides étaient originaires de Sardes, plutôt que d'un atelier moyen-oriental. L'émission de monnaies séleucides à Sardes était alors étroitement liée au fait qu'Antiochos Hiérax, le frère de Séleucus II et probable corégent chargé de gouverner l'Asie Mineure cisticaire, résidait justement dans l'ancienne capitale des rois lydiens. Or, la guerre fratricide qui éclata vers 241 lorsque Hiérax prit lui-même le titre de *basileus*⁷, mit certainement un terme aux émissions sardiniennes au nom de Séleucus II. Par conséquent, la frappe des bronzes SC I, 660, aussi abondante fut-elle selon les auteurs de *Seleucid Coins*, ne dépassa pas les années 246-ca. 241.

L'intérêt numismatique des deux bronzes séleucides surfrappés (fig. 1 et 2) est tout d'abord de livrer un indice précieux et utile à la chronologie des séries de bronzes attalides. Ces derniers offrant une légende uniforme tout au long de l'époque hellénistique (ΦΙΑΕΤΑΙΡΟΥ, du nom du fondateur de la dynastie) restent en effet difficiles à dater lorsque, à l'instar du bronze attalide Athéna/Asclépios assis, leur présence dans des trésors n'est pas attestée⁸. Néanmoins, on ne sait dans quelle proportion les bronzes séleucides servirent de flans lors des émissions des bronzes attalides Athéna/Asclépios assis⁹. À supposer que

5 HOUGHTON – LORBER 2002, p. 257, n° 700, pl. 81. Voir également Seleucid Coins Online <<https://numismatics.org/sco/id/sc.1.700>>. D'après la description du catalogue, ces bronzes présentent une tranche rectiligne, tandis que notre bronze attalide (fig. 1) offre une tranche arrondie.

6 HOUGHTON – LORBER 2002, p. 243, n° 660, pl. 80. <<https://numismatics.org/sco/id/sc.1.660>>.

7 WILL 2003, p. 294.

8 À Pergame même, les contextes archéologiques bien datés de la période hellénistique sont trop rares pour servir de base à une quelconque chronologie des frappes monétaires civiques ou royales.

9 La présence de différents symboles ou lettres (monogramme, E, feuille de lierre, etc.) dans le champ du revers de certains exemplaires suggère en effet que la frappe des bronzes Athéna/Asclépios se déroula en plusieurs émissions.

ceux-ci aient été majoritairement surfrappés sur des monnaies de Séleucos II, le début de son règne en 246 constituerait évidemment un *terminus post quem* assuré pour l'émission du type attalide Athéna/Asclépios assis. En revanche, dans le cas d'un usage seulement ponctuel de bronzes séleucides comme flans monétaires, on ne peut exclure que la production des monnaies attalides Athéna/Asclépios assis ait elle-même débuté dès avant 246. Par ailleurs, rien n'indique que les bronzes de Séleucos II furent surfrappés du vivant du roi séleucide, de sorte que leur refrappe avec des coins attalides pourrait, *a priori*, avoir été exécutée après 225 seulement.

Quel que soit le poids que l'on accorde à ces différentes hypothèses, elles suggèrent de placer la production des bronzes attalides Athéna/Asclépios assis dans la seconde moitié du III^e siècle au plus tard. Les deux surfrappes illustrées aux *figures 1 et 2* confirment donc l'attribution du bronze à l'Asclépios assis à Attale I^{er} (241-197), ainsi que le présumaient les datations avancées jusqu'ici sur la base de critères de style, forcément subjectifs¹⁰: ca. 260-214¹¹, ca. 250-début du II^e siècle (?)¹², ca. 240-230/220¹³. À la suite de W. Wroth¹⁴, H. von Fritze situait l'émission des bronzes Athéna/Asclépios assis au milieu du II^e siècle, sur la foi de parallèles stylistiques qu'il croyait observer entre la chevelure d'Athéna au revers de tétradrachmes et au droit de bronzes attalides, dont le type en question Athéna/Asclépios assis¹⁵. Sa position semble désormais plus difficile à défendre car elle nécessite d'expliquer la raison pour laquelle des bronzes de Séleucos II auraient été surfrappés près d'un siècle après leur émission, au cours du règne d'Attale II (159-138).

La surfrappe monétaire est un procédé bien connu dans la Pergame hellénistique. À plusieurs reprises, la cité usa de cette manipulation afin de recycler des bronzes produits dans ses murs : ainsi, entre le dernier tiers du II^e et la fin du I^e siècle, des bronzes au nom d'Athéna Niképhoros (Athéna/trophée) furent surfrappés sur des bronzes au nom d'Asclépios Sôter (Asclépios/omphalos) ; ou encore, des bronzes civiques Athéna/Nikè sur des bronzes Asclépios/omphalos ou des bronzes Athéna/trophée¹⁶. Même les Attalides y eurent au moins occasionnellement recours puisqu'on connaît un tétradrachme d'Eumène II (197-158) surfrappé sur un tétradrachme séleucide d'Antiochos IV (175-164)¹⁷. Mais les deux monnaies des *figures 1 et 2* attestent pour la première fois que les rois de Pergame surfrappèrent également du numéraire de bronze, provenant qui plus est d'un royaume étranger¹⁸.

Au final demeure la question de savoir comment les Attalides entrèrent en possession des bronzes de Séleucos II qu'ils surent habilement recycler. Un survol des monnaies découvertes au cours des fouilles de Pergame depuis le début du XX^e siècle force à souligner la rareté des bronzes séleucides, ce qui ne surprend guère puisque ces derniers ne pouvaient y circuler librement mais devaient être changés contre du numéraire attalide. On compte ainsi 14 bronzes séleucides dont un seul de Séleucos II (*fig. 3b*) et sept d'Antiochos III, représentant au total 3 % des 457 monnaies étrangères d'époques classique et hellénistique mises au jour dans la cité¹⁹. Au vu de ces chiffres, il paraît peu probable qu'un nombre important de bronzes de Séleucos II soient arrivés jusqu'à Pergame à la suite de simples déplacements humains et individuels, depuis la Lydie vers la Mysie. Par l'intermédiaire des changeurs installés à Pergame et versant proba-

Jérémie Chameroy :
Bronzes attalides sur-
frappés sur des séleucides,
SM 74, 2024, S. 3-7.

10 Discutables dans l'ensemble, ces datations s'appuient sur des affinités stylistiques avec d'autres types de bronzes (par exemple Athéna/serpent) présents dans plusieurs trésors monétaires, et donc plus précisément datés.

11 CHAMEROY 2012, p. 171, n° 17.

12 MARCELLESI 2012, p. 93 et 182, n° 33.

13 WESTERMARK 1991, p. 151, n° 11.

14 Voir BMC MYSIA, p. 121, n° 73-74, où le type est daté du règne d'Attale II, sans justification de cette attribution ; WROTH 1882, p. 14, 16.

15 VON FRITZE 1910, p. 23 et pl. I, n° 29.

16 CHAMEROY 2016, p. 91-96.

17 MEADOWS 2020, p. 117-125.

18 Aucune surfrappe de bronzes séleucides par les Attalides n'est répertoriée dans la synthèse de HOOVER 2008, p. 209-230.

19 CHAMEROY – SAVALLI-LESTRADE 2016, p. 278 (avec correction : lire Séleucos II à la place d'Antiochos II).

Jérémie Chameroy:
Bronzes attalides sur-
frappés sur des séleucides,
SM 74, 2024, S. 3–7.

blement une partie de leurs revenus au *basileus*, les quelques bronzes séleucides apportés depuis Sardes passèrent au mieux dans le trésor des rois de Pergame, avant d'être fondues ou directement surfrappées lors d'émissions de nouveaux bronzes attalides. Mais dans ce cas, la surfrappe de bronzes séleucides à Pergame n'aurait été que ponctuelle et non spécifique, de sorte que d'autres monnaies étrangères royales ou civiques auraient probablement subi le même sort dans le but d'alimenter la production de bronzes attalides (du type Athéna/Asclépios assis notamment).

Si l'on admet, en revanche, une surfrappe plus massive de bronzes séleucides à Pergame afin d'approvisionner les émissions attalides du type Athéna/Asclépios assis, nous devons présumer qu'à un moment donné, les Attalides eurent un accès plus large, voire direct, aux bronzes de Séleucos II. Dans le fil de cette hypothèse, on imaginera volontiers que lorsqu'Attale I^{er} prit le contrôle de Sardes en 226, après en avoir chassé Antiochos Hiérax, le roi attalide put mettre la main sur des réserves de numéraire de bronze déjà ancien et n'ayant pas été dépensées par le roi rebelle parce que ces monnaies, dont les abondants bronzes SC I, 660 émis entre 246 et ca. 241, portaient l'effigie de son frère. Un tel scénario supposant le transport de caisses de numéraire de bronze depuis Sardes jusqu'à Pergame, avant qu'Achaimos ne reprenne la cité lydienne pour le compte d'Antiochos III en 223, serait à même de justifier un recyclage de bronzes séleucides en espèces attalides à Pergame au cours du dernier quart du III^e siècle.

Jérémie Chameroy
Leibniz-Zentrum für Archäologie (LEIZA)
Ludwig-Lindenschmit-Forum 1
55116 Mainz
jeremie.chameroy@leiza.de

Bibliographie

BMC MYSIA

W. WROTH, A Catalogue of the Greek Coins in the British Museum. Mysia (London 1892).

CHAMEROY 2012

J. CHAMEROY, Chronologie und Verbreitung der hellenistischen Bronzeprägungen von Pergamon: der Beitrag der Fundmünzen, Chiron 42, 2012, p. 131-182.

CHAMEROY 2016

J. CHAMEROY, Manipulating Late Hellenistic Coinage: Some Overstrikes and Countermarks on Bronze Coins of Pergamum, Chiron 46, 2016, p. 85-118.

CHAMEROY – SAVALLI-LESTRADE 2016

J. CHAMEROY – I. SAVALLI-LESTRADE, Pergame, cité et capitale dynastique au miroir de la prosopographie interne et des trouvailles monétaires, dans : I. SAVALLI-LESTRADE (éd.), L'Éolide dans l'ombre de Pergame, Topoi. Orient-Occident Supplément 14 (Lyon 2016), p. 229-284.

CHAMEROY – WEISSER 2019

J. CHAMEROY – B. WEISSER, Wer den Obolus nicht ehrt... Die interaktiven Kataloge der Fundmünzen aus Priene und Pergamon, Antike Welt 6, 2019, p. 49-52.

-
- HOOVER 2008
O. HOOVER, Overstruck Seleucid Coins, dans : HOUGHTON – LORBER – HOOVER 2008, p. 209-230.
- HOUGHTON – LORBER 2002
A. HOUGHTON – C. LORBER, Seleucid Coins. A Comprehensive Catalogue I. Seleucus I through Antiochus III (New York 2002).
- HOUGHTON – LORBER – HOOVER 2008
A. HOUGHTON – C. LORBER – O. HOOVER, Seleucid Coins. A Comprehensive Catalogue II. Seleucus IV through Antiochus XIII (New York 2008).
- MARCELLESI 2012
M.-C. MARCELLESI, Pergame de la fin du V^e au début du I^r siècle avant J.-C. Pratiques monétaires et histoire (Pisa 2012).
- MEADOWS 2020
A. MEADOWS, An Attalid Overstrike and its Implications, RN 177, 2020, p. 117-125.
- VOEGTLI 1993
H. VOEGTLI, Die Fundmünzen aus der Stadtgrabung von Pergamon (Berlin 1993).
- VON FRITZE 1910
H. VON FRITZE, Die Münzen von Pergamon (Berlin 1910).
- WESTERMARK 1991
U. WESTERMARK, Bronze Coins of Pergamon, NAC XX, 1991, p. 147-159.
- WILL 2003
É. WILL, Histoire politique du monde hellénistique 323-30 av. J.-C. (Paris 2003 [1^{ère} éd. 1966]).
- WROTH 1882
W. WROTH, Asklepios and the Coins of Pergamon, NC 2, 1882, p. 1-51.
- Jérémie Chameroy :
Bronzes attalides surfrappés sur des séleucides,
SM 74, 2024, S. 3-7.